# Soutenir...
# Aider...

# MADAGASCAR

Novembre 2020

***Chers/res donateurs/trices,***
***chers parrains et marraines,***

Nous voici bientôt à la fin de cette année 2020 si particulière!

Cette situation hors normes nous a obligés à prendre des mesures différentes des années précédentes. Ce journal réunit les lettres des enseignants de Sakatia depuis mars dernier afin de vous donner un aperçu de la situation sur place.

Je suis revenue de Sakatia en janvier. J'ai eu la chance de prendre un des derniers vols pour l'Europe. En effet, le Président Andry Rajoelina a décidé assez rapidement de fermer les aéroports afin de protéger la population malgache.

Les transports en commun, avions, taxis-brousse ont été supprimés rapidement afin d'isoler les différentes localités et permettre un meilleur contrôle de la situation. La capitale s'est organisée et les hôpitaux d'Antananarivo ont mis en place des services d'accueil, afin de dépister rapidement les cas.

Mais confiner 5 millions d'habitants dont 75% vivent au jour le jour, est difficile. Ces gens mourraient de faim s'ils ne pouvaient pas exercer leurs petits boulots! Alors après plusieurs jours, le gouvernement a pris la décision d'ouvrir les marchés jusqu'à 13h afin de permettre à cette population de vaquer à ses occupations et ainsi vivre presque normalement. Les écoles ont fermé fin mars et ont repris le 26 octobre. Seules les classes de CM2 (dernière année) ont repris les cours fin avril, les examens nationaux devant se dérouler début juillet.

A Sakatia, les travaux concernant le nouveau bâtiment ont également été mis en veilleuse durant 3 mois, afin de respecter l'isolement de l'île: un seul aller-retour en bateau était organisé dans la journée, et il fallait une bonne raison pour quitter Sakatia ou y entrer!

La situation économique s'est aggravée: l'hôtellerie en général et les métiers vivant du tourisme se trouvent dans une situation alarmante.

La plupart des habitants n'ont plus de revenus et vivent de la culture maraîchère et/ou de la pêche.

Il y a un mois, les vols touristiques ont repris mais uniquement sur Nosy-Be et la situation reste toujours difficile.

En ce qui concerne l'école de Sakatia, la médiathèque et le 1er étage du bâtiment qui abrite 2 salles de classe sont terminés. La médiathèque doit être encore aménagée afin de prendre, en premier lieu, son rôle de bibliothèque puis, si la situation le permet, d'y installer les différents médias. Actuellement les cambriolages sont plus fréquents et les enseignants hésitent à y entreposer le matériel coûteux.

Les cours ont repris le 26 octobre dernier pour toutes les classes. Afin de ne pas pénaliser les personnes sans

revenu, l'A.P.E.P.S a décidé d'offrir la gratuité de la scolarité pour cette année exceptionnelle*. La somme versée par les parents pour 2020/2021 sera mise en réserve pour l'année suivante ou remboursée si les parents quittent Sakatia d'ici là.

La situation ne m'a pas permis de me rendre à Sakatia cet été; j'espère pouvoir m'y rendre en décembre.

Laissons maintenant la parole aux enseignants de l'école.

Bonne lecture.

*Ann-Christine*

Bonjour,

Je suis Rosemonde, la directrice de l'Ecole.

Dans ma lettre, je vais vous parler de notre année scolaire avant le mois de mars puis de la pandémie Covid 19 à Madagascar.

Le 2eme trimestre s'est bien déroulé et les programmes prévus pour cette période ont été couverts. Mais la semaine prévue pour les examens a coïncidé avec la déclaration de l'arrivée de la pandémie à Madagasikara. Avec l'état d'urgence sanitaire et les mesures de confinement, toutes les écoles ont fermé. Nous n'avons donc pas pu présenter les examens du deuxième trimestre. Tous les programmes prévus ont été annulés, comme le sport scolaire au

niveau ZAP (Zone Administrative et Pédagogique).

Au début, nous pensions que ce serait temporaire, mais au bout de 4 mois, les classes intermédiaires n'avaient pas participé à l'examen officiel CEPE (de la Maternelle au CM1). Les enfants n'étaient pas en classe et aucune décision claire n'avait émergé à leur sujet.

En revanche, les classes d'examen ont repris une semaine après la rentrée des vacances de Pâques, à la condition de respecter toutes les mesures-barrières (porter le cache-bouche, se laver les mains et disposer un élève par table pour garantir la distance d'un mètre entre les enfants).

Les profs aussi ont repris le travail avec les élèves de CM2.

Au mois de mai, après une longue attente, est arrivée la décision de l'Etat concernant les classes intermédiaires: nous pensions faire revenir les autres classes car, à ce moment-là, les cas de Covid ne s'étaient pas propagés autant qu'à Tana et Tamatave. Nous avons donc réuni les parents pour leur demander leur avis, et après une longue discussion, nous sommes convenus de donner simplement des devoirs à faire à la maison. Les profs préparaient des exercices puis les imprimaient et les élèves venaient les récupérer par groupes de 15. Les profs donnaient des explications et les élèves rentraient aussitôt à la maison.

On a adopté cette solution car beaucoup de parents ne savent pas lire et n'arrivent donc pas aider leurs enfants. De plus, nous étions sur nos gardes car l'Etat donnait des sanctions aux écoles qui ne suivaient pas les consignes de lutte contre la pandémie.

Après cette phase de «récupération», les élèves ont passé un examen pour obtenir deux notes d'admission en classe supérieure. Cette-fois ci, nous avant été un peu plus stricts pour les conditions: il fallait que les matières de base aient la moyenne (c'est-à-dire malagasy, français, mathématiques).

Le 19 mai, nos élèves de CM2 ont participé à l'examen CEPE blanc, un examen au niveau du district. Cet examen s'organise par groupes d'écoles. Dans notre groupe, les 5 premières places sont revenues à des élèves de Sakatia. De plus, tous nous élèves ont eu la moyenne. Du coup, les autres écoles ont pensé que nous n'avions pas respecté le confinement. Il y a deux semaines, le préfet de Nosy Be a pris la décision, après l'annonce des 18 cas contractés à Nosy Be, d'interrompre les cours de la classe d'examen. Pour l'école de Sakatia, nous avons décidé de reprendre les cours deux semaines avant la date d'examen c'est à dire le 1er septembre. Nous espérons qu'il n'y aura pas de changement.

Cette année-ci, à cause du corona virus, la visite de Madagazzel n'aura pas lieu en juillet. Il s'agit de groupes

de marathoniennes qui apportent des cadeaux aux enfants: des articles scolaires et des jeux).

Maintenant je vais parler de la petite histoire du Covid 19 à Mada et de ce que pensent les gens de la pandémie.

Le premier cas de corona virus à Madagasikara s'est déclaré le 20 mars suite à des vols de rapatriement. Beaucoup de ces voyageurs avaient signé une lettre dans laquelle ils s'engageaient à rester confinés à la maison. Mais beaucoup d'entre eux n'ont pas respecté leur engagement et après cette imprudence, les cas contacts se sont multipliés.

Au début, beaucoup de Malagasy ne croyaient pas que le corona virus était vraiment arrivé à Madagascar. Au contraire, les populations soupçonnaient que c'était une ruse de l'Etat pour obtenir une aide internationale.

De leur côté, les opposants en profitaient pour discréditer l'Etat en plongeant le public dans la confusion.

Dans ces conditions, difficile de convaincre les gens de lutter contre le virus. Cependant, on a fini par savoir que beaucoup étaient atteints et que presque toutes les régions étaient touchées. Il y a eu une prise de conscience de la gravité de la maladie. mais la plupart d'entre nous ne respecte pas les mesures-barrières. On porte les cache-bouche non pas pour se protéger du virus mais par peur des forces de l'ordre.

Les régions les plus touchées sont le Centre, l'Ouest et le Sud-Ouest (Antananarivo, Tamatave, Fianarantsoa). Ce sont des régions peuplées. La propagation de la maladie y est à la fois facile et difficilement maîtrisable.

On a eu beau isoler les régions les plus touchées, interdire les transports nationaux aux passagers, les gens trouvent toujours le moyen de passer les barrages sanitaires. Par conséquent, sur les 22 régions de Madagasikara seules trois d'entre elles ne sont pas touchées. L'Etat a pris des mesures de confinement: non pas totales comme chez vous, mais par demi-journées: on peut faire ses courses mais à partir de 12 heures tout est fermé. Le confinement total ne convient pas à notre rythme de vie car beaucoup de gens doivent se procurer chaque jour de quoi manger. Peu d'habitants disposent d'un frigo où conserver les vivres.

Sur le plan social, la majorité de la population Malagasy est employée dans le secteur privé. Ainsi, à cause du Covid-19, beaucoup de gens sont au chômage. Les mesures prises par l'Etat au plan social se focalisent sur les zones le plus touchées, et surtout sur Tana. Les autres régions se débrouillent toutes seules pour survivre.

Pour terminer ma lettre, je tiens à remercier l'A.P.E.P.S., les donateurs et les parrains d'avoir soutenu notre école jusqu'à aujourd'hui. Sans vous, nos

enfants n'auraient pas eu les moyens d'être scolarisés.

Je vous souhaite bonne lecture et à la prochaine.

*Rosemonde*

Bonjour,

Je suis Bezafy Anjara Francisco, enseignant de la classe de CM1 à l'école de Sakatia. Dans ma lettre, je vais tout d'abord vous donner des nouvelles de ma classe puis je vous parlerai de la vie à Sakatia et des conséquences qu'a entraînées le corona virus.

J'ai 19 élèves. Cinq ne sont pas promus. La moyenne varie entre 7,48/20 et 12,25/20. Pour l'année prochaine, je ne pense pas que les élèves auront un bon niveau. En effet, ils n'ont pas terminé certains programmes de la classe précédente. Cette année est une mauvaise année car elle a été coupée par l'arrivée du corona virus.

La vie à Sakatia devient plus difficile à cause du corona virus. On recommence tout à zéro l'année prochaine. On sait bien que les gens de l'ile de Sakatia et de Nosy-Be vivent du tourisme. Or, depuis le mois de mars, il n'y a plus de client. Beaucoup d'hôtels on déjà investi dans des réparations pour la nouvelle saison. Les patrons sont obligés de renvoyer leurs employés ou de ne leur donner qu'un demi-salaire. Ceux qui travaillent sont obligés d'aider les membres de leurs familles qui ne trouvent pas de quoi manger. Lorsqu'ils sont malades, les gens ne peuvent plus aller à l'hôpital. Ils n'utilisent que des plantes médicinales. Ceux qui avaient des enfants à l'école privée ont dû payer l'écolage de leurs enfants pendant les 4 mois l'arrêt des cours sinon l'école n'acceptait pas ces enfants l'année suivante.

Les habitants de Sakatia prient très fort pour que le corona virus ne touche pas leur petite île : une fois qu'il aurait touché notre île, tout le monde serait contaminé parce qu'ils n'ont pas l'habitude de rester à la maison ou de porter le cache-bouche. Surtout les enfants.

Merci d'avoir lu ma lettre. Que le corona virus reste loin de vous.

Veloma.

*Francisco*

Bonjour!

Je me présente, je suis Raharisoa Euphrasie, enseignante de la classe de CP2 à l'école de Sakatia.

Dans ma lettre, je vais vous donner les résultats scolaires de mes élèves puis je vous décrirai la vie des habitants de Sakatia pendant cette crise mondiale due au Corona Virus.

Au début de l'année scolaire, j'avais 30 élèves. Trois ont quitté l'école car leurs parents sont partis de l'île de Sakatia pour travailler ailleurs. Maintenant, j'ai 27 élèves dont 7 sont non-promus. Les moyennes varient entre 7,64 et 17,59 /20. Les élèves en échec ont tous le même problème: ils sont faibles en lecture et en calcul. Toutefois, un élève est fort en lecture mais il est paresseux et ne fait aucun effort dans les autres matières. Il y a encore le cas d'un élève qui est très fort en CP1 mais il est plus âgé que ses camarades. Nous avons donc décidé de le mettre en CP2. Il est tout à fait au niveau de sa nouvelle classe et n'a aucun problème de compréhension. Toutefois, comme, il n'a pas passé l'examen du 2e trimestre, le conseil des profs a décidé de lui faire passer ce test de niveau à la rentrée.

En général, les résultats ne sont pas bons surtout pour le 2e trimestre. A cause du corona virus, les élèves ont perdu beaucoup de temps (3 mois sans aller à l'école). Pour qu'ils n'aient pas l'année blanche, nous avons décidé de leur donner des exercices à faire à la maison. L'objectif est de leur faire faire une petite révision avant de les présenter aux examens du 2e trimestre pour valider le résultat final. Comme on est encore dans l'état d'urgence sanitaire, on ne peut pas réunir plus de 50 élèves. C'est pourquoi, on a divisé les élèves en deux groupes: le 1er groupe (CP1 et CP2) prend les devoirs le lundi et revient le jeudi pour les corriger. Le 2e groupe (CE Et CM1) vient le mardi prendre le travail et les corrections se font le vendredi. Et ceci jusqu'au jours de l'examen. Cette année scolaire est une année morte. On n'a rien préparé pour la fin de l'année: pas de spectacle ni de repas en commun.

Abordons maintenant le sujet du corona virus. Cest une maladie qui se répand dans le monde entier. Elle touche beaucoup la vie des gens dans tous les domaines (politique, économique, et surtout social). Comme Sakatia est une île touristique, la vie des habitants dépend des touristes. En ce moment plusieurs personnes sont au chômage: les marins, les guides, les brodeuses etc...

Mais grâce au coup de main des bénévoles, c'est-à-dire de l'Association Sakatia Avenir, nos conditions de vie ne sont pas entièrement mauvaises. L'Association a aidé les villageois en distribuant du riz et du savon. Le chef du village a recensé toutes les personnes qui habitent sur l'ile de Sakatia. Il les a divisées en 3 groupes: Antanabe G1, Ampasimena G2 et Bongo G3. La distribution s'est déroulée comme suit : le dimanche pour le G1, le mardi pour le G2 et le jeudi pour le G3. Chaque maison a reçu 6 kapoaka (boite de lait), du riz et 2 savons. Merci Sakatia de venir à notre aide. Même si ce n'est que pour un mois.

Pour finir ma lettre, je remercie L'A.P.E.P.S. de son aide et de son soutien. Sans oublier la présidente-fondatrice Ann-Christine. Nous vous demandons encore et encore de nous aider pour l'année à venir.

Longue vie à tous et bonne lecture.

*Euphrasie*

Bonjour,

Je suis Hermine, enseignante en CE à Sakatia. Tout d'abord, je vais vous donner des nouvelles de ma classe.

Le 1er trimestre s'est bien passé. Les élèves étaient sages. Il y avait deux niveaux distincts: quelques élèves étaient forts et les autres un peu faibles. Le deuxième trimestre a commencé le 6 janvier 2020. Mais nous n'avons pas pu faire passer entièrement les examens de fin de trimestre. En effet, nous avons arrêté d'enseigner au mois de mars à cause du Covid 19. Les élèves ont dû retourner finir ces examens au mois de mai.

Les résultats de ma classe : sur 21 élèves 6 ne sont pas promus. Les moyennes varient entre 5,00 et 17,50/20.

Je vais maintenant parler un peu de la vie des gens de Sakatia durant cette période de crise sanitaire.

Sakatia est une petite île avec environ 400 habitants. C'est une île touristique. Les habitants dépendent donc du tourisme. Les femmes du village font de la broderie et vendent des produits artisanaux aux touristes. Les garçons vont à la pêche et vendent poissons, calamars, et poulpes aux hôtels. Plusieurs personnes du village travaillaient dans ces hôtels. Maintenant, ces gens ont perdu leur travail. Alors comment font-ils pour survivre? Chacun va à la pêche et fait du jardinage pour se nourrir.

Pendant le confinement, les jeunes garçons et les jeunes filles ont trouvé des moyens de se distraire. Entre autres, ils ont créé des équipes de «Joueuses

de foot de Sakatia » et presque tous les jours il y a eu un entraînement. Quelquefois, des matches entre les deux groupes de joueuses de Sakatia étaient organisés. En ce qui me concerne, pendant mon temps libre, j'apprends l'anglais et l'italien.

Je vous souhaite à tous d'être épargnés par cette maladie. Et bonne lecture.

*Hermine*

Bonjour,

Je suis SOA Ghislaine Alice, l'enseignante de classe de 11ème. Dans ma lettre je vais vous donner les résultats de mes élèves et je vous parlerai du tourisme à Nosy Be.

Au début de l'année scolaire, j'avais 24 élèves mais un élève a été promu en CP2 car il travaille bien. Maintenant, il me reste donc 23 élèves. Sur les 23, 3 sont non-promus. Ce résultat est moins bon que d'habitude. La moyenne varie entre 8,20 et 16,22/20.

Maintenant, je vais vous parler de l'économie de Nosy Be. Le tourisme y est la principale activité. Depuis la fermeture des usines comme la Pêcherie et SIRAMA, la plupart des gens se lancent dans les secteurs touristiques: hôtellerie et restauration en particulier. Ces secteurs emploient beaucoup de monde. Nosy Be dispose de plusieurs sites touristiques naturels. On parle surtout de la réserve naturelle intégrale de Lokobe. C'est une forêt primaire très connue sur île au niveau de la flore et de la faune. La forêt abrite plusieurs espèces animales: lémuriens, oiseaux, serpents, caméléons, ainsi que des plantes médicinales.

Tous ces hôtels, restaurants, sites naturels et culturels apportent de la richesse à la population de Nosy Be. On reçoit presque 35 000 visiteurs chaque année.

En ce qui concerne les sites marins, on parle surtout de la réserve sous-marine du Nosy Tanikely. C'est une réserve sous-marine dans l'archipel de Nosy Be. Elle donne une opportunité aux amateurs de plongée d'observer les fonds marins. La réserve abrite beaucoup de sortes de poissons multicolores. Au large du canal du Mozambique, chaque année, de juillet jusqu'en septembre, c'est le passage des baleines. Ce sont encore des raisons pour que les touristes viennent sur île.

Le domaine de la culture joue un rôle très important pour la population de Nosy Be. Cette population pratique plusieurs rituels, c'est fascinant. La plupart des habitants considère les ancêtres comme leurs Dieux. Donc, à Nosy Be, il y a beaucoup de sites sacrés comme «l'arbre sacré» et «le lac sacré». Chaque année, les gens vont sur ces sites pour faire les vœux, organiser dif-

férentes cérémonies et aussi laisser des offrandes. Tout cela attire beaucoup de touristes.

En bref, comme je l'ai déjà mentionné, le tourisme est un des principaux moteurs de l'ile. C'est pour cette raison que la conservation durable des ressources marines et côtières devient une priorité de la commune pour développer les activités éco-touristiques ainsi que la construction de nouveaux hôtels.

Veloma jiaby.

*Alice*

Bonjour,

Je suis Antila Venette, enseignant de la classe de CM2 à l'école Sakatia.

Dans ma lettre, je vous parlerai d'abord de ma classe avant d'aborder divers autres sujets.

Cette année, j'ai 13 élèves, 3 garçons et 10 filles. J'ai remarqué qu'ils étaient presque tous au même niveau sauf une élève plus forte que les autres. A l'examen du troisième trimestre, elle a été la meilleure avec une moyenne de 16,86. Dans l'ensemble, nos résultats scolaires sont bons. Le moins fort a obtenu une moyenne de 12,00.

Le 19 mai dernier, les élèves de CM2 de la CISCO (Circonscription Scolaire) de Nosy Be ont passé l'examen blanc de CEPE pour se préparer au vrai examen de l'Etat. Dans notre Centre d'inscription à Antanamitarana, une de nos élèves est sortie première des 107 candidats. Elle a eu la moyenne de 15,20. Les cinq élèves suivantes viennent aussi de chez nous. Nos élèves sont tous impatients de passer l'examen CEPE pour entrer en 6ème. Cela montre que les enseignants ont bien fait leur travail.

A cause de la grande catastrophe mondiale, la COVID 19, l'Etat a reculé les dates des examens nationaux. Le CEPE aura lieu le 1er septembre 2020. Ce report risque d'entraîner une baisse du niveau des élèves.

En ce qui concerne la Covid 19, je pense que si la propagation de cette épidémie continue jusqu'à la fin d'année 2020, elle pourra provoquer beaucoup de malheurs à Madagascar. La majorité des ouvriers chôment et ceux qui ont encore un travail gagnent la moitié de leur salaire antérieur. Ils doivent en outre, aider les membres de leur famille qui ont perdu leur travail. Tout le salaire est consacré à l'achat de PPN.

Grâce à l'existence des plantes médicinales à Madagascar, nous pouvons nous protéger et traiter le Covid 19.

Voici quelques exemples de plantes médicinales qui peuvent être employées pour lutter contre les parasites, les bactéries et les virus:

Aloe verras (Vahona), Eucalyptus (Kininy), Artemisia, Gingembre, hedychium flavesces (Sakaitany), Orchipeda

thoarsit (Kaboka), Flacourtia Ramontsi l'hesit (Jingoma).

Je vous remercie et longue vie à tous. Veloma samy tsara jiaby.

*Venette*

Bonjour,

Je suis Razanamalala Cheriella Christophine enseignante de maternelle. Dans ma lettre je vais vous donner des nouvelles de ma classe puis je vous raconterai ce que ma famille vit avec le corona virus.

Cette année, en maternelle, j'ai de nombreux élèves. En PS, il y avait 24 élèves au début de l'année. Un élève était très brillant. Il a obtenu une moyenne de 18,08 au premier trimestre. On l'a fait passer directement en GS. Cet élève ne pose aucun problème de niveau.

Au 1er trimestre, tous mes élèves ont eu la moyenne sauf un enfant qui ne participe pas en classe. J'ai parlé avec ses parents. Ils m'ont expliqué qu'il est paresseux et ne fait rien à la maison.

Après le changement de classe j'ai 15 élèves en GS au deuxième trimestre. Nous avons terminé le programme du 2ème trimestre mais nous n'avons pas passé l'examen: à cause du corona virus, notre enseignement a été interrompu. Donc les élèves ont seulement une note. Après discussion en conseil des maîtres, nous les avons tous passés en classe supérieure. Mais il nous fau-

dra au moins un mois de cours de rattrapage pour terminer le programme de l'année précédente.

Dans ce paragraphe, je vais vous expliquer comment ma famille vit pendant la crise sanitaire à Madagasikara. Je vis avec ma mère et mon père. Ma mère travaille comme femme de chambre et cuisinière dans une maison de Vazaha (étranger). Mon père est un cultivateur et le pasteur de l'église luthérienne à Sakatia. J'ai deux sœurs et un frère qui font leurs études à l'université de Tuléar. Comme à Sakatia il n'y a pas beaucoup de réseau, il est difficile de savoir ce qui se passe à l'étranger. Le patron de ma mère lui explique qu'il y a beaucoup de morts dans son pays: plus de mille morts par jour à cause du coronavirus. Quand ma mère nous a raconté ça à la maison, au début, nous avons espéré que cette maladie n'arriverait pas chez nous. Parfois, nous disions à notre mère que nous étions dans une région chaude et donc que le virus ne nous toucherait pas. Depuis la déclaration du président annonçant que ce virus était arrivé à Madagasikara, dans ma famille, on ne boit que de l'eau chaude. On fait du thé au gingembre avec du citron et des infusions de plantes médicinales chaque soir. Pour éviter les contacts, mon père a fermé l'église. Il y a deux pasteurs luthériens qui sont morts du Covid 19. A Tana, la maladie se développe et nous en avons peur.

Pour terminer, je vous souhaite à tous une bonne lecture et que Dieu nous protège de ce corona virus.

*Christophine*

**Au moment de la rédaction de ce bulletin, nous n'avions pas encore été informés que le gouvernement malgache supprimait la taxe de scolarité pour cette année.*

*Nous avions déjà pris cette décision pour l'école de Sakatia où les élèves jouissent, en plus, des fournitures scolaires gratuitement.*

*Le Comité*

*Nous remercions chaleureusement*
*tous nos donateurs/trices, nos parrains et marraines*
*ainsi que tous nos bénévoles*

*Rendez-vous sur le site de l'association*
*www.sakatia.ch*
*ou sur*
*Facebook*

*Pour vos virements*
*CCP 12-8283-6*
*IBAN CH11 0900 0000 1208 2838 6*